

**FEUILLE DE ROUTE
FORUM D'ÉCHANGES ET DE CONCERTATION
« Evolution de la formation aux métiers de l'après-récolte »**

Mardi 8 novembre 2016, Paris (MNE)

Participants :

Jean-Pierre BODIN (ENSMIC) *après-midi*
François BRIONNET (ENSMIC)
Emilie CAMUS (Terres Inovia)
Katell CREPON (ARVALIS-Institut du végétal)
Émilie DONNAT (ACTA)
Francis FLEURAT-LESSARD (INRA MycSA Bordeaux)
Maud MATHIE (TechniGrain)
Patricia RANOUIL (ASFONA)
Jean-Michel SAVOIE (INRA MycSA Bordeaux)

Excusés :

Sylvie CASTREC (IN VIVO Campus) ; Sylvie DAUGUET (Terres Inovia) ; Pascale FEUILLARD (DGER/BDAPI) ; Elodie FREROT (FNA) ; Christian HAZARD (CFPPA de Venours) ; Marie-Pierre LEBLANC (FranceAgriMer) ; Anne-Gaëlle SICAIRE (Terres Inovia) ; Bruno TAUPIER-LETAGE (ITAB)

Présentations de la journée :

- 1- Préambule : présentation des enjeux (PJ)
- 2- Présentation de l'offre existante : retour sur le questionnaire
- 3- Quelle pédagogie pour les apprenants ? Nouveaux outils pour la formation
- 4- Mieux intégrer la qualité sanitaire dans les formations existantes (travail en groupes) (PJ)

Présentation des enjeux voir pj

Discussion

Le concept de protection intégrée qui vient en opposition aux solutions techniques unitaires est rarement présenté dans une approche système « logique et raisonnée » dans les formations existantes (en protection post-récolte de la qualité sanitaire des produits stockés, ou en assurance de qualité sanitaire dans les usines de première transformation).

Il y a un problème de public : la transmission des connaissances actualisées en y intégrant différents concepts (protection intégrée, mesures préventives, analyse du danger, surveillance d'indicateurs de risque...) est d'un niveau élevé pour un opérateur lambda.

Dans les formations généralistes (type BTS), le temps manque pour traiter ces sujets (juste quelques éléments).

Le personnel dans les coopératives et négoce n'est jamais formé initialement pour le travail en silo, il sera éventuellement formé dans le cadre professionnel (formation continue avec périodes d'apprentissage directement sur site). Il s'agit de générations de plus de 40 ans qui possèdent quelques notions de base, comme les LMR, l'application raisonnée, mais qui ont cependant des pratiques simplistes sur le terrain. Dans ces cas-là, c'est le patron qui va monter en compétences en protection intégrée par ex. pour ensuite transmettre à ses opérateurs « sur le terrain » pour faire appliquer ces nouvelles approches et modes opératoires correspondants.

Présentation de l'offre existante : retour sur le questionnaire voir pj

Discussion

A la question « Quelles formations aux métiers de l'après-récolte proposez-vous actuellement ? », aucune réponse n'a trait spécifiquement à la phase post-stockage de la transformation (un peu d'HACCP).

Les bonnes pratiques sont bien dans les guides (GBPH) mais ne sont pas mises en œuvre sur le terrain.

Des formations HACCP pour auditeur interne sont suivies avec la participation de meuniers depuis que la branche meunerie est rattachée à ASFONA (2 ans). Il existe des besoins en audit interne en lien avec différents référentiels pour la révision annuelle du plan HACCP.

La difficulté réside dans le fait de fournir une formation pointue, davantage destinée à des responsables qualité qu'aux opérateurs en charge de l'appliquer quotidiennement. Les agents de production se forment pour devenir responsable qualité.

Les agents de silo/chauffeurs correspondent à des emplois de type 1^{er} tremplin (saisonnier) pour demandeurs d'emploi.

Les technico-commerciaux doivent se muer actuellement en CAP (Conseiller Agronomique Préconisateur) impliquant un changement de mentalité pour faire progresser la vente de services et réduire celle des produits (de traitement, par ex.).

Le management de la qualité désigne la partie analytique dans le cas du BTS STA option produits céréaliers (ENSMIC).

Restitution : manques identifiés

Nécessité d'un socle minimum de connaissances générales (concepts, gestion du risque) à cibler.

En termes d'outils : e-learning, plateformes de ressources, démonstrateurs.

En termes de cibles, on distingue l'agent de silo (accent sur le préventif et les indicateurs de risque) ; le CAP (notion de dose utile) ; le concepteur de sites ; le dirigeant de site (concepts et technologies d'évaluation des risques), l'agriculteur en valorisation directe (besoin de sensibilisation).

Restitution des groupes de travail voir pj

Emergence d'idées et de pistes pour mieux intégrer la qualité sanitaire dans les formations existantes en alimentant les différents domaines suivants : public/métier/niveau, acquisition de nouvelles compétences, contenu (thèmes), outils pédagogiques, ressources.

Conclusion

Pour la partie Stockage, les manques ne sont pas flagrants selon Arvalis, il s'agit davantage de s'orienter vers un changement des pratiques à mettre en œuvre, tout en constatant qu'aucun outil de surveillance des risques n'est vraiment utilisé en France (pour les risques d'infestation par les insectes ou les conditions de développement de moisissures).

Pour la partie Transformation, un socle minimum de pré-requis est indispensable, en mettant l'accent sur la compréhension des principes de gestion et d'analyse des risques jusqu'au consommateur.

Quelle est l'offre globale de formation au management de la qualité sanitaire ? C'est une offre qui n'est pas intégrée, mais dispersée.

Suite à donner : élaborer un socle de base sur l'approche pratique de gestion intégrée de la qualité sanitaire des produits végétaux de grande culture après récolte, disponible pour les organisateurs de formations techniques. Le RMT Quasaprove coordonne et anime cette élaboration en mobilisant les compétences de membres.